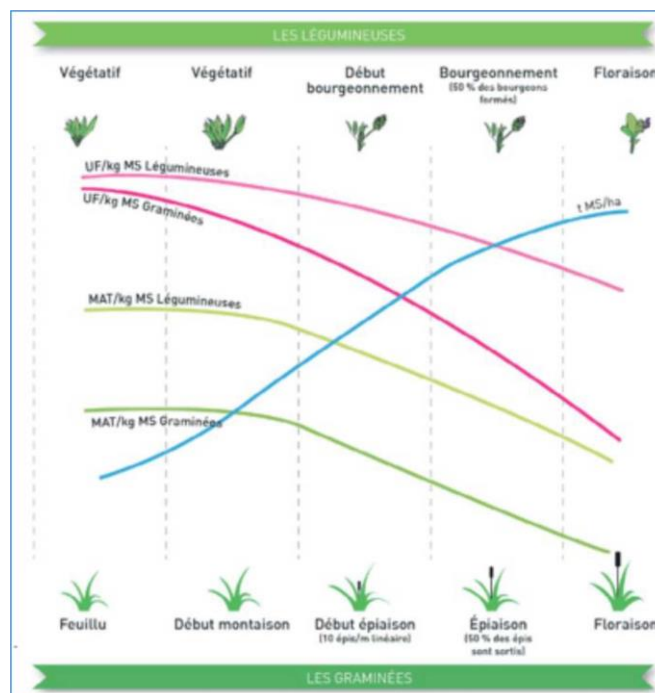


FAUCHES PRECOCES : LA QUALITE EN LIGNE DE MIRE

Une campagne de récolte réussie, consiste à remplir deux objectifs principaux :

- Stocker une quantité suffisante de fourrages, nécessaire pour couvrir les besoins du troupeau lors des périodes d'affouragement,
- Obtenir une qualité suffisante pour garantir l'efficacité des rations.

La finalité étant de trouver le meilleur compromis entre ces deux points en fonction de ses attentes.



Source : Chambre d'Agriculture de Bretagne

Comme le présente le schéma ci-dessus, l'herbe de printemps est riche en énergie et en azote avec une teneur en cellulose faible, ce qui lui donne une digestibilité élevée. Au fil de son développement végétatif, la teneur en Matière Sèche du fourrage augmente et la valeur alimentaire exprimée en UF et MAT diminue. En pratique, le stade début épiaison représente le bon compromis entre rendement et valeur alimentaire. Certains éleveurs, notamment laitiers, en recherche de qualité, peuvent déclencher les ensilages de ray-grass à partir du stade épis 15 cm dans la tige (1 semaine environ avant le début épiaison), en acceptant un rendement un peu moins fourni. D'autres éleveurs vont plutôt déclencher les premiers enrubannages vers le début du stade début épiaison (10 épis/mètres linéaires). Tout est une question d'objectifs et de besoins sur l'exploitation.

Pour connaître le stade d'une graminée, il suffit d'observer la montée de l'épi dans la tige.



La météo de l'année influence la date d'atteinte de ces stades. Le réchauffement climatique amplifie les écarts d'une année sur l'autre. Le programme AP3C qui planche sur l'adaptation des systèmes, met bien en avant cette problématique. Les stades de récoltes sont et seront atteints de plus en plus tôt au printemps, avec pour conséquence des fenêtres météorologiques favorables plus réduites. En résumé, pour conserver des fourrages de qualité, il est nécessaire de se tenir prêt à faucher dès que le stade visé s'approche et que le temps promet 3 à 4 jours de beau. La prochaine séquence favorable pouvant n'arriver que plusieurs jours plus tard, entraînant un stade de récolte optimal dépassé, diminuant la valeur alimentaire des fourrages récoltés. La réactivité est dans ce cas une arme essentielle....

Dans un contexte climatique volatil, la fauche précoce présente un autre avantage non négligeable. En effet, le mois de mai est historiquement un des mois les plus pluvieux de l'année en CORREZE. Réaliser une première exploitation de l'herbe précocement, peut permettre d'espérer une repousse rapide des parcelles. Cette repousse pourra alors être valorisée soit en seconde coupe, soit en pâturage selon l'évolution météorologique.

Des étapes clés à respecter

Dans tous les cas, pour favoriser un redémarrage rapide de la prairie, il est essentiel de viser une fauche à 7 cm de hauteur. Le stockage d'énergie situé dans cette partie de la plante va permettre un départ dynamique. De plus, cette hauteur de coupe va améliorer la vitesse de séchage du fourrage par une meilleure circulation de l'air. Associée à une répartition large de l'andain, la teneur en matière sèche visée lors de la récolte sera atteinte plus rapidement.

Le stade de récolte n'est pas le seul composant d'un fourrage de qualité. En effet, la flore en place et les conditions de récoltes jouent également un rôle important.

A stade équivalent, un Ray-grass Anglais ne va pas offrir les mêmes valeurs qu'une fétuque ou qu'un dactyle.

Qui dit fauche précoce dit en général ensilage ou enrubannage

Pour assurer la récolte et la bonne conservation de fourrages jeunes, le recours à l'ensilage ou l'enrubannage est courant. L'augmentation actuelle des charges d'approvisionnement (films plastiques, GNR,...) peut représenter un frein important sur les exploitations pour la réalisation de ces chantiers. Ces modes de récoltes permettent néanmoins d'assurer des fourrages exploités au bon stade.

D'une manière générale, les enrubannages sont récoltés entre 50 et 60 % de Matière Sèche, tandis que les ensilages sont plutôt récoltés vers 35 % de Matière Sèche.

Mesurer la teneur en sucres pour assurer la valeur des fourrages

La plante fabrique des sucres grâce à la photosynthèse. La présence de lumière permet la transformation de l'eau et du gaz carbonique de l'air en sucres, qu'elle stocke (principalement dans la tige pour les graminées) et quelle consomme la nuit lors de la respiration enzymatique.

La teneur en sucres, dépend des espèces, du stade de récolte, du niveau de fertilisation, des conditions de végétation, de la météo mais également du moment de la journée.

Les fourrages non fermentés tels que les foin, ont en général une teneur supérieure en sucres que les fourrages fermentés type ensilages car le processus de fermentation utilise des sucres pour produire des acides organiques qui assurent la bonne conservation de l'ensilage.

Cette « consommation » de sucre se réalise en plusieurs temps :

- Lors de la fauche, ou la plante continue de « consommer » des sucres jusqu'à atteindre une teneur en matière sèche de 35 % sous l'action des bactéries (Pour conserver au maximum la valeur énergétique des fourrages, il est important d'atteindre le plus rapidement possible cette teneur en matière sèche au champ par la hauteur de coupe et la répartition de l'andain au sol, voir le préfanage).

- Lors de la mise en silo ou une teneur en sucres élevée permet une acidification rapide grâce à l'action des micro-organismes aérobies dans un premier temps ou la consommation de sucres par les bactéries se poursuit jusqu'à la disparition totale de l'oxygène et anaérobies dans un second temps, ou les bactéries lactiques transforment le glucose en acide lactique, qui permet la baisse du PH. L'activité bactérienne s'arrête dès lors que le PH devient inférieur à 4 et le silo se stabilise.

Des études montrent que le taux de sucre est à son apogée de 9 à 13 h après le lever du soleil. De plus, 2 à 3 jours de temps ensoleillés avant la fauche peuvent améliorer cette valeur.

C'est donc en fin de matinée (absence de rosée) et en cours d'après-midi que les conditions semblent réunies pour obtenir un taux de sucres maximum.

Il est possible d'estimer cette teneur en sucres avec un réfractomètre (appareil utilisé également pour mesurer la qualité des colostrums). Cet outil permet d'avoir une donnée indicative de la teneur en sucres présents dans la plante.

Il suffit pour cela de :

- . Couper un échantillon à 7 cm environ,
- . Faire une boule et frictionner pendant 1 minute environ pour déstructurer les fibres,
- . Mettre cette boule dans un presse ail afin d'obtenir quelques gouttes de jus,
- . Déposer ce jus sur la lunette du réfractomètre, attendre 30 secondes et lire le résultat.



	Médiocre	Moyen	Bon
Echantillon Parcelle			
Prairie multi espèces	3 à 5	6 à 9	9 à 14
Espèce			
Ray Grass	4	8	12
Trèfle	4	8	14
Luzerne	4	8	16

Mesure du Brix de l'herbe (Source : 5mVet)

Pour obtenir un fourrage de qualité riche en sucres, il est en général conseillé de déclencher la fauche lorsque la parcelle atteint une valeur de 12 % brix

Contacts Chambre d'Agriculture Corrèze : Christophe CAPY, 07.63.45.22.82. - christophe.capy@correze.chambragri.fr